

Rwanda

Dans le silence
des marécages
la nuit comme tombeau
partout des cadavres
disloqués
démembrés
nus parfois
rongés par des insectes
coupés par la barbarie
et la folie des hommes
chaque soir
nous comptions nos morts
dans les collines
les champs
ou les fossés
et assis
les uns contre les autres
ombres parmi les ombres
nous murmurions
lentement
respectueusement
les syllabes
de leurs noms et prénoms
puis retournions les corps
avec une délicatesse infinie
et exposions les visages
à l'immensité du ciel
comme seule sépulture.